

## Ketty sur un glaçon.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00035.82

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin et Cie (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : 620

**Description** : Planche de 16 images (73 x 57) en couleurs avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 385 mm ; largeur : 285 mm

**Notes** : Thème : un drame évité par une fervente prière.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C<sup>o</sup>, Impr.-Édit.

KETTY SUR UN GLAÇON

IMAGERIE D'ÉPINAL N° 620



Au pays de Norvège, dans une de ces nombreuses huttes qui sont semées çà et là sur le bord de la mer, habitaient de pauvres pêcheurs. Ils n'avaient qu'une petite fille de dix ans, la sâgnonne Ketty.



Dans ces pays du Nord, l'hiver est bien long. Ketty enfermée dans la hutte depuis des mois, était tout impatiente de voir revenir le soleil pour aller jouer sur la plage avec sa bonne amie la chèvre Moufflette.



Enfin, le printemps s'annonça : les neiges commencent à fondre et la débâcle des grands champs de glace précéda par de soudains craquements. Tout le monde était heureux de venir respirer le bon air sur le rivage.



Ketty ne fut pas la dernière, comme bien on pense. Moufflette l'accompagna; les deux amis gambadaient à qui mieux. Tout en folâtrant, Moufflette quitta la terre ferme et s'avança sur un énorme glaçon qui tenait encore à la rive.



Ketty la rappela, mais en vain; et comme l'heure de rentrer approchait, la petite fille, lasse d'appeler son indocile compagne, sauta à son tour sur le glaçon pour la saisir et la ramener.



Mais tout à coup un formidable craquement se fit entendre : miné par les eaux, le glaçon venait de se détacher du rivage et, emporté par le courant, il s'éloignait rapidement....



Si rapidement que les pêcheurs, bien qu'accourus en hâte, ne purent la secourir. Et quand les barques, amarrées encore sur le rivage à cause de la débâcle, purent être mises à l'eau, le glaçon avait déjà gagné le large.



Bientôt toute terre disparut. Ketty et Moufflette se trouvaient isolés entre le ciel et l'eau. La pauvre enfant s'agenouilla et de tout son cœur adressa au bon Dieu une fervente prière.



La nuit vint, noire et glacée. La mer brisait avec un bruit épouvantable contre les montagnes de glace. Moufflette, transie de froid, s'était couchée. Ketty se serra contre la pauvre bête pour réchauffer ses membres engourdis.



Enfin le sommeil, plus fact que sesangoises, s'empara d'elle; mais un sommeil agité, troublé par d'effroyables cauchemars où elle voyait le glaçon assailli par des lions-marins et des requins aux queues élongantes.



Le jour reparut : les premiers rayons du soleil en frappant les yeux de l'enfant, la tirèrent de sa torpeur. Tout heureuse de se retrouver vivante, Ketty remercia le ciel, puis, embrassant sa chèvre, elle s'assit résignée....



Dieu exauça toujours les prières des enfants pieux : brusquement le vent tourna et poussa le glaçon hors du courant qui l'entraînait. Un rivage reparut, d'abord bien lointain, puis plus proche et Ketty put commencer à distinguer des barques : elle agita son mouchoir....



Le signal fut aperçu et une des barques se dirigea à l'avance de rames vers le glaçon. Bientôt Ketty put reconnaître son père parmi ceux qui la montaient. La barque aborda le glaçon; il était temps, car il devenait bien mince....



Pendant qu'un des pêcheurs harponnait le glaçon, le pauvre père saisit sa fille et la serra dans ses bras. Au même moment, brisé par un choc de la barque, le glaçon manqua sous les patins de Moufflette qu'un pêcheur retint heureusement par ses cornes.



Le bruit s'est vite répandu du sauvetage interrompu des naufragés. Le mère de Ketty ne crut au miracle que lorsqu'elle aperçut sa chère mignonne prise d'aise, bien vivante, et qu'elle put la tenir embrassée.



On revint à la hutte où le bonheur de se retrouver près de ses parents au milieu de tous les êtres et objets qui lui étaient familiers, réchauffa plus vite Ketty que le grand feu de tourbe qu'on avait allumé.